

PubMed Central : nous sommes inscrits

Les incursions de technologies nouvelles dans le monde de l'édition médicale ont déclenché une confrontation intéressante entre les optimistes, qui veulent amadouer l'avenir avant de se faire dévorer, et les traditionalistes, qui souhaitent trouver un moyen de retenir ce tigre par la queue.¹ Ceux d'entre nous qui font partie de la première école de pensée sont heureux du lancement récent, par les National Institutes of Health des États-Unis, de PubMed Central, dépôt électronique de documents de recherche publiés en sciences de la santé (www.nih.gov/welcome/director/pubmedcentral/pubmedcentral.htm).

Le *JAMC* et le *BMJ* sont les premiers journaux médicaux généraux à s'inscrire à ce nouveau service. Le texte intégral des articles de recherche originaux publiés dans *JAMC* sera affiché sur le serveur de PubMed Central, aussitôt que tous les problèmes techniques auront été réglés. Les usagers d'Internet pourront trouver ces articles de la façon habituelle, en effectuant dans MEDLINE une recherche au moyen d'OSLER (www.cma.ca/osler) ou de PubMed (www.ncbi.nlm.nih.gov/PubMed/). Quiconque a accès à Internet pourra lire les textes affichés dans PubMed Central n'importe où, n'importe quand et gratuitement. PubMed Central archivera en outre ces documents pour la postérité — ce que ne peut toujours garantir chaque journal, vu la fragilité financière de l'édition savante de nos jours.

La publication électronique offre une diffusion générale et une vitesse qu'aucun autre moyen ne peut égaler. Les outils de recherche et les liens rassurent aussi psychologiquement et donnent un sentiment libérateur (et, bien entendu, parfois faux) de facilité de sélection, de tri et de ciblage de l'information. La démocratisation de la communication médicale qu'offre l'édition électronique en abattant les obstacles économiques et en supprimant les distances est tout aussi importante.² L'amélioration de l'état de santé est une préoccupation mondiale et l'accès à la recherche médicale ne doit pas être dicté par la capacité de payer le coût parfois astronomique de l'abonnement à des journaux. Les buts humanitaires de l'édition scientifique doivent transcender les aspects financiers.

Dans ce numéro, Peter Singer² présente un aperçu futuriste de l'avenir des journaux médicaux. Il soutient qu'en 2003, le visage de l'édition médicale aura changé radicalement et que même les journaux les plus prestigieux auront disparu s'ils ne réussissent pas à suivre le mouvement. Voilà qui est difficile à imaginer. En dépit de la prolifération sur le web de publications sur support électronique seulement, les journaux qui fournissent depuis longtemps des résultats de recherche sélectionnés avec soin, critiqués par les pairs et corrigés minutieusement n'ont pas grand-chose à craindre. Nous croyons que la qualité l'emportera sur la quantité.

Au *JAMC*, les possibilités offertes par l'édition électronique changent notre façon de voir le journal et ce qu'il peut offrir à ses lecteurs. Nous considérons maintenant que c'est notre version électronique plutôt que la version imprimée qui est la version officielle. Pour le moment, il n'y a pas beaucoup de différences entre les deux au *JAMC*. Le présent numéro donne toutefois un exemple de l'évolution future de la version électronique. La version électronique du rapport de Nigel Rawson sur le temps nécessaire pour faire approuver de nouveaux médicaments³ contient un tableau que n'inclut pas la version imprimée. La version imprimée est ainsi plus conviviale pour le lecteur tout en permettant aux auteurs de présenter davantage de leurs données. Le *BMJ* appelle ce type d'édition «ELPS» (*electronic long, print short*), pour version électronique longue et imprimée abrégée.⁴ Avec le temps, les deux versions du *JAMC* deviendront encore plus distinctes : la version imprimée visera à répondre aux besoins du lecteur général tandis que le *JAMCél* deviendra un dépôt plus complet de recherches médicales. Nous avons vu l'avenir et nous y sommes. — *JAMC*

Références

1. Hoey J. E-biomed: scientific publishing's brave new world. *JAMC* 1999;161(1):41-2.
2. Singer P. Medical journals are dead. Long live medical journals. *JAMC* 2000;162(4):517-8.
3. Rawson NSB. Time required for approval of new drugs in Canada, Australia, Sweden, the United Kingdom and the United States in 1996-1998. *JAMC* 2000;162(4):501-4.
4. Delamothe T, Müllner M, Smith R. Pleasing both authors and readers. *BMJ* 1999;318:888-9.



ASSOCIATION
MÉDICALE
CANADIENNE



CANADIAN
MEDICAL
ASSOCIATION

